

Les brumes de juillet, non celles de novembre,
 Les frimas du mois d'août et non ceux de décembre
 Ont inspiré ma muse. Au reste, que chacun
 Chérisse son pays, c'est juste et c'est commun.

Au tendre rossignol, préfère le pingouin,
 Va chasser le huard, assommer le marsouin,
 Nourris-toi de gruau, bois de l'huile à plein verre,
 Sois heureux à ton goût, sur cette aimable terre.

P. J. O. C.

Quatre ans plus tard, M. Chauveau prononçait son grand discours de Sainte-Foye, et M. Charles Taché, chargé d'une mission officielle, partait pour la France, d'où il revenait, l'année suivante, décoré de la Légion d'Honneur par Napoléon III. Les prévisions des membres du "comité de la pipe" commençaient à se réaliser.

On connaît la carrière publique de M. Chauveau et on sait quel lustre il a jeté sur l'éloquence et les lettres canadiennes.

Sous le titre : *Des provinces de l'Amérique du Nord et d'une Union fédérale*, M. Taché publia dans le *Courrier du Canada*, en 1857, une série d'articles qu'il réunit plus tard en volume et qui servirent de canevas au grand œuvre de la confédération canadienne, élaboré par sir George-Etienne Cartier, sir John-A. Macdonald, sir Etienne-Pascal Taché, sir Hector Langevin, sir N.-F. Belleau, l'honorable J.-C. Chapais, l'honorable George Brown, sir Charles Tupper, sir Leonard Tilley, sir A.-T. Galt et quelques autres, et inauguré le 1er juillet 1867.

Ce fut à M. Chauveau qu'incomba la tâche difficile d'organiser le gouvernement provincial de Québec dans la confédération. Il avait alors quarante-sept ans.

Après avoir marqué de sa forte empreinte le journalisme catholique du Canada, M. Taché se rendit à Ottawa, où il sut enrichir les archives du ministère de l'Agriculture et de la Statistique d'une foule de mémoires sur les inventions nouvelles, la santé publique, la propriété littéraire, etc, etc. Entre temps, il réunissait les matériaux d'une histoire du pays des Hurons, et commençait à rédiger un grand ouvrage sur la lèpre,—ouvrage aujourd'hui à peu près terminé.

Il y a quelques années, un jeune économiste français de passage à Québec, M. René Mauzaize, me disait que la statistique canadienne, telle que créée et dirigée par M. Taché, était la première statistique du monde. J'ignore s'il rendrait un semblable témoignage de notre statistique actuelle ; mais ce sujet n'est guère du ressort de la *Kermesse*.

Je tenais à rappeler ce qui précède, afin que nul n'en ignore parmi nos plus jeunes lecteurs, et à proclamer au son de l'olifant que la gloire,—cette fumée que l'on ne cherche pas à combattre avec du patchouli,—n'a nullement fait défaut aux deux agréables rimeurs d'il y a quarante ans.

ERNEST GAGNON.